

L'Union chorale de Vevey et l'OSR à Saint-Martin

# Schubert, la profondeur et la grâce

**S**ixième et dernière des messes latines de Schubert, composée en 1828 et créée l'année suivante, après la mort du compositeur, la Grande Messe D. 950 fait la part belle au chœur mixte. Les solistes n'interviennent qu'à trois reprises et l'orchestre – cordes, bois sans flûte et cuivres – souvent traité par blocs, n'est pas sans évoquer certains jeux d'orgue, instrument pourtant absent de la partition. Le recours à des motifs obsédés servant de lien entre les parties, comme dans le Kyrie et le Credo, tous deux conclus par une vaste fugue, confère une réelle unité à une œuvre qui n'accorde cependant qu'un rôle très modeste aux cinq voix solistes.

## Chœur et solistes à l'unisson

L'Union chorale a d'emblée excellé à restituer le climat de grande douceur qui émane du Kyrie, en dépit de la difficulté à rendre homogène l'équilibre des registres. Même tendresse dans le Laudamus te du Gloria et lyrisme intense dans le Gratias, où le chœur se scinde en deux, accompagné des accords grégoriens des trombones dans

*Sous la conduite de Luc Baghdassarian – son chef depuis dix ans – et avec le concours de l'Orchestre de la Suisse romande et de cinq solistes, l'Union chorale de Vevey a donné une émouvante interprétation de la Grande Messe en mi b majeur, de Franz Schubert, dimanche 17 février en l'église Saint-Martin de Vevey.*

*Par Yves ALLAZ*

les implorations du Domine Deus, avant l'imposante fugue finale du Curre sancto Spiritu.

Traité tantôt de façon homophonique, tantôt contrapuntique dans le Credo, le chœur fait preuve à nouveau de cohésion et de discipline, tandis que l'Incarnatus est voit la première intervention de trois solistes, les ténors Félix Rienth et Frédéric Giménez, ainsi que le soprano Patricia Samuel. La mezzo-soprano Ester Ferraro et la basse Michel Brodard interviennent à leur tour dans le quatuor du Benedictus et dans un Agnus Dei alternant soli et tutti. Tous remarquables solistes.

## L'OSR et le chef à leur aise

L'Orchestre de la Suisse romande accompagne les chan-

les voix, soutenues par de fugaces et subtiles interventions des bois (hautbois, clarinettes), sur un fond de cordes moelleux à souhait.

Soucieuse de pure musicalité plus que de grandiose architecture, souple et dynamique, la direction de Luc Baghdassarian allie intelligence et pénétration du texte au service d'une exécution fervente et nuancée.

Un fort beau concert. Eglise comble et applaudissements prolongés.

Y. A.